

Protection du paysage, tourisme et histoire des transports!

Autor(en): **Schüpbach, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **19 (1992)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912716>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Protection du paysage, tourisme et histoire des transports!

Les modifications subies pendant des décennies par notre environnement ont engendré une menace toujours plus forte qui pèse sur des éléments traditionnels du paysage culturel. C'est ainsi qu'il est devenu nécessaire d'inventorier les éléments menacés pour pouvoir mettre à la disposition des responsables de l'aménagement du territoire de nouvelles bases de décision, par exemple en ce qui concerne la protection des voies anciennes. Mais ce faisant, il n'est pas question de créer un «musée du pay-

sage»; on cherche bien plutôt à rendre vie à ces routes anciennes et à leur donner un nouvel usage, à en faire par exemple des «chemins de randonnée historique et culturelle» pour enrichir l'offre touristique. Le mérite en revient à l'IVS (voir encadré) qui a su éveiller récemment l'intérêt de l'opinion publique pour les itinéraires anciens. Le fait que le Conseil de l'Europe a, il y a quelques années, élevé plusieurs voies de communication au rang de «bien culturels de première importance» doit être

Chemins de pèlerinage: le chemin est le but!

Tout comme les voies romaines, les chemins de pèlerinage exercent depuis quelque temps un grand pouvoir d'attraction. Dans notre société qui vit à un rythme stressant, un mélange étonnant de curiosité, d'indépendance, de recherche d'un salut moral, religieux ou physique, de défi, d'appel du lointain,

de soif de voyages et d'aventures concrétise une nostalgie diffuse et le besoin de retrouver des valeurs depuis longtemps disparues. Dans le cadre d'un projet de l'IVS qui a exigé plusieurs années de travaux préparatoires, «les chemins de Compostelle en Suisse», il est essentiellement apparu que l'on ne pouvait parler du chemin de pèlerinage qui aurait traversé la Suisse en ligne droite. Il faut bien plutôt retrouver tout un réseau de routes qui se rejoignaient à certains points fixes, comme Einsiedeln, pour s'écarter ensuite en de nombreux itinéraires différents. En outre, un chemin de pèlerinage ne servait pas qu'aux seuls pèlerins, mais avait de nombreuses autres fonctions (voie commerciale, religieuse, etc.)

Autrefois tout comme aujourd'hui, il y avait des raisons multiples d'entreprendre un pèlerinage. On se mettait en route avec son bâton de pèlerin aussi bien pour prier concrètement si l'on avait besoin d'aide dans un cas de détresse; mais on partait aussi pour un pèlerinage expiatoire, partie d'une peine infligée. Il y avait aussi la soif d'aventures ou l'intérêt financier (on pouvait louer ses services comme «pèlerin» et faire un pèlerinage expiatoire

Les chemins des Walser sont aujourd'hui des chemins de randonnée: ici, une croisée de chemins dans le canton de Saint-Gall. (Photo: ONST)

Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS)

L'IVS est un inventaire fédéral qui s'effectue en application de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPNP), sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP). Cet inventaire comprend un relevé des voies de communication historiques dignes de protection et donne un aperçu de l'histoire des transports en Suisse. Adresse: IVS, Finkenhubelweg 11, CH-3012 Berne, tél. 031/64 86 64

considéré comme un signe indubitable d'une meilleure prise de conscience, dans l'opinion publique, de l'importance historique des transports. ■

pour quelqu'un d'autre). Mais le plus souvent, le pèlerin avait pour motif son salut. Qui ne connaît le texte du «chant de la Bérésina»: «Notre vie ressemble à un voyage à travers la nuit.» L'idée du pèlerinage était souvent liée au voyage plein d'écueils à travers la vie, dont le but digne d'être poursuivi puisqu'il apporte la rédemption, ne peut être atteint qu'au paradis. Le salut n'était pas de ce monde, mais le chemin à travers la vie (et donc aussi le pèlerinage) avait déjà une action purificatoire, sanctificatrice. Tout pèlerinage représente donc toujours le chemin suivi par un individu pour se connaître, se mettre à l'épreuve. Un pèlerin parcourt des distances et surmonte des obstacles pour parvenir au but géographique de son pèlerinage. Mais en même temps, il surmonte les obstacles intérieurs, avance pas à pas vers la connaissance de lui-même et poursuit «son» chemin de la vie qui n'est jamais rectiligne.

Textes: Hans Schüpbach
Service de presse IVS ■

Succession

en Suisse:
Testament
Inventaire

Liquidation du régime matrimonial
et partage de la succession
Contrat de partage d'héritage



Treuhand Sven Müller
Birkenrain 4
CH-8634 Hombrechtikon ZH
Tél. 055/42 21 21

